

## Président Kim Dae Jung et la question de l'adoption

Tobias Hübinette

(du *Korean Quarterly*, printemps/2003)

### Introduction

L'adoption à l'étranger ou *haeoeibyangmunjê* est une question sensible de société en Corée du Sud depuis la fin des années 1980, mais le sujet n'a jamais été aussi mis en évidence qu'au cours de la présidence de Kim Dae Jung, de février 1998 à février 2003. Le président Kim a en effet montré un intérêt remarquable pour la question de l'adoption. En octobre 1998, lors de sa première année de mandat, le président Kim a officiellement présenté ses excuses pour avoir envoyé 150 000 enfants coréens à l'étranger pour l'adoption lors d'un discours à la Maison Bleue, devant 29 leaders invités de la communauté de Coréens adoptés. Avec son épouse la Première dame Lee Hee-ho, le président Kim a réussi à mettre fermement la question sur l'agenda politique du pays au cours de son mandat. Cet article est une tentative pour résumer et évaluer les actes et les événements les plus importants concernant l'adoption à l'étranger pendant la présidence de Kim.

### Adoption à l'étranger et rôle des anciens présidents

L'adoption à l'étranger de la Corée fut lancée suite à l'engagement occidental dans la guerre de Corée alors que les premiers enfants qui quittèrent le pays étaient des biraciaux. En 1954, le premier président de la Corée du Sud, Syngman Rhee, qui avait lui-même adopté un fils, établit l'organisme gouvernemental de Service de placement de l'enfant dans le but de faire adopter les milliers d'enfants biraciaux souvent abandonnés à la fois par leurs pères occidentaux et leurs mères coréennes.

L'adoption à l'étranger devint un problème dans l'après-guerre dans le cadre de la guerre de propagande menée entre les deux Corées, et la Corée du Nord accusait ouvertement le Sud à partir du début des années 1970 de liquider les enfants coréens aux Occidentaux comme un exemple pur et simple du soi-disant flunkeyisme ou *sadaejuûi*. *Pyongyang Times* écrivit: « Les traîtres de la Corée du Sud, vétérans de trahisons, vendent des milliers, des dizaines de milliers d'enfants loqueteux et affamés aux maraudeurs étrangers sous le nom de 'enfants adoptés'. »

La mise en évidence négative de la question mena à des arrêts temporaires frappés de panique, l'adoption à l'étranger fut transformée en quelque chose de similaire à un secret d'État officiel et l'adoption domestique fut promue en Corée du Sud à partir de 1975. En 1976, le président plein d'assurance, Park Chung Hee, répondit en invitant non conventionnellement les 20 000 Coréens adoptés vivant en Scandinavie pour une visite de la patrie. Comme une écrasante majorité des adoptés étaient encore de jeunes enfants à l'époque, cette invitation symbolique ne mena à rien de plus qu'à la première reconnaissance officielle de l'existence des Coréens adoptés.

Participer à des activités de bienfaisance est une tradition parmi plusieurs anciennes épouses présidentielles et les Premières dames de Corée, et en 1982, la Première dame Lee Soon-ja, épouse du président Chun Doo Hwan, assista à une cérémonie d'ouverture de l'école de Holt à Ilsan au nord de Séoul, gérée par l'agence d'adoption coréenne dominante Holt et financée par des contributions étrangères de parents adoptifs d'enfants coréens.

On crédite le président Kim Young Sam (1993-97), premier président de la Corée du Sud démocratiquement élu dans un contexte non-militaire, du lancement de la politique de la mondialisation du pays appelée *segzehwa*. Le président a déclaré que « la mondialisation doit être soutenue par la coréanisation », et que le moyen d'y parvenir était de recréer un lien avec les près de 5 millions de Coréens à l'étranger officiellement définis comme des actifs dans le mouvement de la mondialisation.

En 1993, le premier festival mondial ethnique coréen (World Korean Ethnic Festival) fut organisé dans le cadre de cette mobilisation ethnique ; en 1996, les bourses spéciales du gouvernement furent créées pour les Coréens à l'étranger ; et en 1997, la fondation des Coréens à l'étranger (Overseas Korean Foundation) fut inaugurée en tant que la principale autorité traitant avec les Coréens à l'étranger ou *chaeoe tongp'o* dans le cadre de cette particulière interprétation coréenne de mondialisation. Les Coréens adoptés ont été invités dès le début au festival mondial ethnique coréen annuel et furent aussi admissibles aux bourses du gouvernement, tandis que la fondation inclut automatiquement le groupe en tant que partie intégrante de cette communauté coréenne mondiale visionnaire.

Le président Kim Young Sam fut aussi le premier président coréen avec une politique de protection sociale claire, conscient du fait que la Corée est le pays d'OCDE dépensant le moins au monde dans la protection sociale. Grâce à son engagement envers les questions de protection sociale, le président Kim montra de l'intérêt pour l'adoption à l'étranger, un aspect souvent oublié de sa personne que Yi Nak-yôn

de *Dong-A Ilbo* fit remarquer en comparant les deux rivaux politiques Kim Young Sam et Kim Dae Jung dans un article de 1999.

### **Kim Dae Jung et son intérêt pour la question de l'adoption**

Kim Dae Jung a été appelé le « Nelson Mandela de la Corée » avec son expérience en tant qu'opposition et leader dissident au cours des régimes autoritaires de 1961-87. Il a subi l'oppression, des poursuites, des tentatives d'enlèvement et d'assassinat, la détention à domicile et la prison, et il est très admiré tant en Corée que dans le monde entier pour sa politique de réconciliation à l'égard du passé tourmenté de la Corée du Sud ainsi qu'à l'égard du voisin du Nord par sa politique du rayon du soleil (Sunshine Policy) qui lui a valu d'obtenir le Prix Nobel de la Paix en 2000.

Né en 1925 et venant d'un milieu modeste dans la province du sud de Cholla, Kim fut élevé par une mère veuve et pauvre; il est devenu catholique en 1956 et il s'identifie fortement aux pauvres et les démunis par le discours populiste coréen indigène de *minjung*. Après le décès prématuré de sa première épouse, Lee Hee-ho, avec un diplôme en travail social et un intérêt marqué pour les questions sociales, est la compagne de vie de Kim Dae Jung depuis 1962.

L'intérêt de Kim Dae Jung pour la question de l'adoption remonte à son temps dans l'opposition et en exil où il a rencontré plusieurs Coréens adoptés dans différents pays occidentaux, par exemple grâce à son amitié avec le célèbre professeur orientaliste américain Edwin Reischauer dont son fils avait adopté un enfant coréen. Déjà en 1982, il s'était demandé dans une de ses lettres écrites en prison à son épouse comment il était possible de défendre moralement l'envoi annuel à l'étranger de milliers d'enfants pour l'adoption, en dépit d'un développement économique rapide.

En 1989, Kim Dae Jung visita l'Institut suédois des affaires internationales à Stockholm pour donner des conférences et fit la connaissance de Lena Kim, une Coréenne adoptée vivant dans la ville qui, lors d'une réunion, lui a posé la question pourquoi la Corée envoie ses enfants à l'étranger comme la Suède. Kim Dae Jung fut ému aux larmes et fut tellement touché par son sort de Coréenne adoptée en Suède qu'il revient toujours à Lena Kim quand il discute de la question de l'adoption.

Une deuxième réunion eut lieu à Stockholm en 1994, et Lena Kim obtint une entrevue avec Kim Dae Jung pour *Um & Yang*, le magazine de l'association des Coréens adoptés de la Suède. Kim Dae Jung dit dans l'interview qu'il y avait un lien spécial entre la Corée et les Coréens adoptés, même s'ils étaient citoyens maintenant d'un autre pays. Il a également déclaré que dans une situation désespérée, il serait lui-même prêt à abandonner ses propres enfants pour l'adoption, et il envisagerait aussi d'adopter un enfant étranger.

### **Politiques de l'adoption sous la présidence de Kim Dae Jung**

Lors de son investiture en tant que président de la République de Corée au début de 1998, Kim Dae Jung a déclaré que l'adoption à l'étranger devait être l'une des principales questions à traiter au cours de sa période de service, et il a vraiment été fidèle à cet engagement. Le 23 octobre 1998, Kim Dae Jung a invité Lena Kim et 28 autres dirigeants de la communauté de Coréens adoptés de huit pays à une réunion spéciale à la Maison Bleue, où il a prononcé des excuses touchantes au nom du pays et le gouvernement pour avoir renvoyé 150 000 enfants coréens pour l'adoption dans l'Ouest.

Dans une lettre adressée à Lena Kim après la réunion, Kim Dae Jung a écrit: « Mondialisation ne signifie pas vivre ensemble avec d'autres pays et nations, mais en premier lieu se rapprocher de notre lignée, amicalement et tendrement. Cela peut fonctionner comme le pont qui rendra la mondialisation possible. » Après les excuses de la Maison Bleue, deux des participants des États-Unis, Thomas Park Clement et David Um Nakase, furent élus par le président Kim en tant que membres du Conseil consultatif pour une Réunification démocratique et pacifique de la Corée, initialement fondée par le président Chun dans les années 1980. Comme les deux sont biraciaux, en choisissant ces deux personnes, le président Kim a également contribué à renforcer les droits d'un groupe vulnérable puisque les enfants biraciaux en Corée sont souvent victimes de discrimination.

Les autres actes et événements au cours des dernières années qui méritent d'être mentionnés sont: un congrès sur les droits de l'homme des Coréens adoptés et la politique de l'adoption tenus à l'Assemblée nationale en 1998; l'ouverture d'un centre de l'adoption semi-gouvernemental en 1998 au centre-ville de Séoul en 1999 comme centre de ressources pour les adoptés qui visitent la Corée; une loi sur la double citoyenneté qui est entrée en vigueur en 1999 et qui, à l'initiative du Président, comprend aussi les adoptés; et l'envoi de Kim Duk-Soo et son groupe de *Samul nori* en 2000 en Europe du Nord afin d'effectuer une tournée, dans le but précis de répandre la culture coréenne aux Coréens adoptés vivant dans la région. Enfin, le gouvernement a également lancé deux programmes de visite pour les Coréens adoptés à l'étranger organisés respectivement par la Overseas Korean Foundation (depuis 1999) et le National Institute for International Education Development (depuis 2001), inspiré du premier et plus ancien programme organisé par la YWCA de Séoul depuis 1990.

Sur le front du maintien de l'ordre, il y a un débat en cours si le pays doit ratifier la convention internationale de La Haye de 1993 sur l'adoption. S'il y a ratification, il est à craindre que l'adoption à l'étranger augmentera fortement car les restrictions actuelles sous forme de quotas devront être levées. On a récemment lancé un autre débat sur la façon d'augmenter l'adoption domestique d'enfants handicapés puisque l'adoption à l'étranger de ces enfants qui ont le plus besoin est incroyablement 35 fois plus élevée que l'adoption domestique.

### **Une relation physique entre la Corée et l'Occident**

Depuis la guerre de Corée, 150 000 Coréens ont été adoptés dans 20 pays occidentaux qui sont plus ou moins ceux qui ont participé en tant qu'alliés de l'ONU soutenant la Corée du Sud dans le conflit. Près de 100 000 vivent aux États-Unis composant la moitié de tous les enfants adoptés à l'étranger et 10 pour cent de la population totale de Coréens ethniques dans ce pays ; environ 50 000 en Europe comme la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Angleterre, l'Italie, le Benelux et la Scandinavie, ce qui représente environ la moitié de tous les enfants adoptés à l'étranger et les Coréens ethniques sur le continent. Enfin, il y a au total près de 5 000 Coréens adoptés au Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Sur les 50 000 Coréens adoptés en Europe près de la moitié se trouvent en Scandinavie, 9 000 en Suède, 8 000 au Danemark et 6 000 en Norvège, les pays qui, dans le même ordre, ont la plus forte proportion d'enfants adoptés à l'étranger par habitant au monde. Incidemment, aux États-Unis, les Scandinavo-Américains dominent aussi étonnamment l'adoption à l'étranger et naturellement aussi l'adoption de la Corée puisque 15 pour cent des 100 000 Coréens adoptés dans le pays ont été placés dans l'état scandinave du Minnesota constituant 3 pour cent de sa population. Les Coréens adoptés de la Scandinavie constituent presque exclusivement la présence ethnique coréenne dans la région, puisqu'il y a à peine 900 immigrants de la Corée vivant en Suède et encore moins dans chacun des deux autres pays, un fait qui donne une nouvelle dimension à la question de l'adoption coréenne.

Dans ses excuses de 1998 et à d'autres occasions, le président Kim Dae Jung a décrit les Coréens adoptés comme un lien unique entre la Corée et l'Occident, en particulier dans des régions comme la Scandinavie. Cette relation physique est un thème récurrent à chaque fois que le président visite un pays occidental touché par l'adoption de la Corée. En mars 2000, Kim Dae Jung visita l'Allemagne et mentionna les Coréens adoptés du pays dans un discours, et en octobre 2000, alors qu'il était à Paris avec son collègue Jacques Chirac, une cérémonie fut organisée avec une Coréenne adoptée vivant en France.

En décembre 2000, le président Kim fut honoré avec le Prix Nobel de la paix lors d'une cérémonie à Oslo, et une réunion s'ensuivit avec le Premier ministre suédois Göran Persson, à Stockholm. Tant à Oslo qu'à Stockholm, des réunions spéciales furent organisées avec la Première dame Lee Hee-ho et des groupes de Coréens adoptés. À Oslo, une Coréenne adoptée travaillant pour la télévision norvégienne couvrit la visite du président à la grande joie des médias coréens. À Stockholm, le lien créé entre les deux cultures fut de nouveau le thème puisque le lauréat et l'hôte suédois Persson mentionnèrent tous les deux les Coréens adoptés dans leurs discours respectifs, et par ailleurs le président Kim rencontra Lena Kim pour une quatrième fois. Deux ans plus tard, la même journaliste et Coréenne adoptée de la Norvège fit à nouveau les manchettes dans les journaux coréens en venant en Corée pour la première fois depuis son adoption en compagnie du Premier ministre norvégien Kjell Magne Bondevik.

### **La Première dame en tant que partisan de la communauté des Coréens adoptés**

Déjà dans les années 1980, la première génération de Coréens adoptés ayant atteint l'âge adulte commencèrent à s'organiser avec l'association des Coréens adoptés de la Suède, la première du genre créée en 1986, et il existe aujourd'hui des associations dans presque tous les pays occidentaux qui ont adopté de la Corée. Cette communauté des Coréens adoptés commencèrent à interagir au niveau mondial dans les années 1990.

En 1995, une première conférence pour les Coréens adoptés en Europe eut lieu à Düsseldorf, Allemagne, et en 1999 une première conférence équivalente eut lieu à Los Angeles, États-Unis. En 1998, GOAL, Global Overseas Adoptees' Link, fut créée par un groupe de Coréens adoptés qui étaient rentrés en Corée, et en 1999, le premier rassemblement international des Coréens adoptés (International Gathering of Adopted Koreans) eut lieu à Washington DC, le second deux ans plus tard à Oslo, Norvège, et un troisième étant prévu à Séoul, Corée, en 2003.

La Première dame Lee Hee-ho a activement soutenu ce renforcement de la communauté de Coréens adoptés en participant à des réunions, en envoyant des salutations à des conférences, et en invitant régulièrement des groupes et des individus à la Maison Bleue, envoyant ainsi des signaux clairs que la Corée n'avait pas oublié les Coréens adoptés et leur montrant qu'ils avaient une place importante dans l'histoire moderne et pénible de la Corée. Lee Hee-ho a explicitement déclaré dans une interview de *Kookmin Ilbo* de 2000 qu'elle était fermement engagée à la question de l'adoption et se voyait comme un patron de tous les Coréens adoptés à travers le monde.

Un bon exemple de ce généreux soutien est une réunion de 46 Coréens adoptés et leurs familles à Los Angeles, en juin 1998, visitée par la Première dame. Lors de la réunion un des plus jeunes assistants, Adam King, âgé de neuf ans et sévèrement handicapé, demanda audacieusement à l'épouse du président: « Pouvez-vous nous rendre visite en Corée? » Lee Hee-ho invita immédiatement avec grâce toutes les familles présentes à visiter la Corée et la Maison Bleue, ce qu'elles firent aussi le 27 novembre au cours de l'année. Deux ans plus tard, le 5 avril, Adam King alors âgé de 11 ans, ouvrit solennellement la ligue de baseball de Corée à l'initiative de la Première dame, un événement marquant qui attira considérablement l'attention sur la situation des personnes handicapées en Corée.

D'autres réunions à la Maison Bleue parmi d'autres eurent lieu le 11 juillet 1998 avec un groupe de Coréens adoptés de New York, le 19 juillet 1999, lorsque les Hanulsori Kids, groupe composé de dix enfants adoptés coréens jouant le samulnori, jouèrent pour la Première dame, et le 8 juillet 2000, une grande réunion avec 280 personnes, Coréens adoptés incluant les membres de leurs familles. En outre, Lee Hee-ho a envoyé des discours d'ouverture à la première conférence américaine à Los Angeles en 1999, au premier rassemblement international des Coréens adoptés à Washington DC la même année, aux première et deuxième conférences de GOAL en Corée en 1999 et 2000, et au deuxième rassemblement international des Coréens adoptés à Oslo en 2001, en soulignant toujours l'importance de construire un réseau afin de renforcer la solidarité entre les Coréens adoptés.

### Sommaire

Pour résumer, il faut dire que le président Kim Dae Jung et la Première dame Lee Hee-ho ont ensemble fait preuve d'un engagement remarquable à la question de l'adoption et des Coréens adoptés. Avec un intérêt personnel remontant aux années 1980, la principale contribution du président qui est déjà entrée dans l'histoire est son excuse officielle d'octobre 1998, tandis que la Première dame a été un partisan ouvert et actif de la communauté des Coréens adoptés. Grâce à leurs actes, le couple présidentiel a réussi à accroître la prise de conscience de la question de l'adoption au sein du peuple coréen. Leur engagement politique pour le bien des enfants est même allé au-delà des frontières de leur propre pays.

En 2001, le président Kim apparut dans une publicité télévisée de l'UNICEF, faisant appel aux efforts pour protéger les droits des enfants, la Corée présida la session spéciale des Nations unies sur les enfants tenue à New York en mai 2002 où Lee Hee-ho a prononcé un discours, et du 20 mai au 3 juin, un festival mondial pour enfants fut organisé dans le cadre de la Coupe du Monde FIFA 2002. Le travail de Lee Hee-ho pour faire avancer les droits des enfants fut apprécié au niveau international, et en 2001 la fondation de Pearl S. Buck, nommée d'après le prix Nobel de littérature, choisit de l'élire comme femme de l'année.

Comme la constitution de la Corée ne permet pas une réélection présidentielle.

Le fils adoptif Lee In-su était présent ainsi que l'épouse australienne, Francisca Donner, lorsque l'ancien président Yi est décédé en exil à Honolulu, Hawaii, en 1965. Gab-je Cho & Dong-wook Lee, «An opening up. The death of Syngman Rhee», *Digital Chosun* 8/11 1999.

Youn-Taek Tahk, «Intercountry adoption program in Korea. Policy, law and service», dans René Hoksbergen (éd.), *Adoption in worldwide perspective. A review of programs, policies and legislation in 14 countries*, Berwyn & Lisse, 1986, 79-92.

Cité par Robert Whyman dans «Baby-snatching», *The Guardian* 20/6 1973.

Voir par exemple «Nordkoreanska rykten hejdar svensk adoption» [Les rumeurs de la Corée du Nord créent des entraves à l'adoption suédoise], *Dagens Nyheter* 7/1 1971.

Tahk (1986).

Bo Gunnarsson, «Anka eller jippo? Sydkorea bjuder på gratis resor» [Un canular ou une astuce? La Corée du Sud offer un voyage gratuit], *Dagens Nyheter* 30/3 1976.

«First Lady attends dedication of Holt school for handicapped», *Korea Newsreview* 18/12 1982.

Young Sam Kim, *Korea's quest for reform and globalization: Selected speeches of president Kim Young Sam*, Seoul, 1995, 273.

Kyung-soo Chun, «Policy for five million overseas Koreans», *Korea Focus* 2:6 (1994), 59-65. Parmi les près de 5 millions de Coréens à l'étranger, excluant les adoptés, 2 millions se trouvent en Chine, 1 million aux États-Unis et au Canada, 800 000 au Japon, 500 000 en Asie centrale et la Russie, 100 000 en Amérique latine, 65 000 en Europe, 60 000 en Océanie, 40 000 en Asie du Sud Est et le reste au Moyen-Orient et en Afrique.

«'93 hanminjokch'ukchôn kibongyêhoek hwagchông» [Confirmation de la planification d'un festival ethnique coréenne en 1993], *Joongang Ilbo* 20/11 1992.

«Gov't scholarship due for overseas Koreans», *Korea Newsreview* 21/12 1996.

Shi-yong Chon, «Kim stresses 'quality of life'», *Korea Newsreview* 1/4 1995.

«Sahoebokjisisôl» [Établissements de protection sociale], *Joongang Ilbo* 5/5 1994.

Nak-yôn Yi, «DJga tûtki sirôhanûn mal» [Ce que Kim Dae Jung n'aime pas entendre], *Dong-A Ilbo* 5/5 1994.

Voir l'autobiographie de Kim Dae Jung, *Tasi saeroun sijagûl wihayô. Saranghanûn chôlmûniwa chongyônghanûn kungmindûrege pach'inûn iyagi*. [Pour un nouveau départ. Une histoire dédiée aux jeunes et aux citoyens respectés], Seoul, 1998, Kim Dae Jung. Président de la République de Corée, Korean Information Service, 2000, et «Honored on the world's stage. President Kim is awarded as human rights crusader», *Korea Newsreview* 16/12 2000.

John Kie-chiang Oh, «Kim Dae-jung and a populist (tonghak) origin of Korean democracy», *TKS Quarterly*, Printemps/2001: [http://www.koreasociety.org/TKSQ/FeatureArticles/SPRING2001\\_JO.htm](http://www.koreasociety.org/TKSQ/FeatureArticles/SPRING2001_JO.htm)

Voir l'autobiographie de la Première dame Hee-ho Lee, *My love, my country*, Los Angeles, 2000.

Dae Jung Kim, *Brev från fångelset* [Lettres de la prison], Stockholm, 1999, 239.

Ibid., 240.

«Sûwoêdênêsô man'na ibyangyôsông» [Une rencontre avec une adoptée en Suède], *Dong-A Ilbo* 13/2 1994.

«Kim taet'ongnyông kiôghanûn Lêna Kim» [Le président Kim se rappelle Lena Kim], *Kookmin Ilbo* 5/11 2000.

Lena-Kim Arctadius-Svenungsson, «Kim Dae-Jung», *Um & Yang* 3:3 (1994), 9.

Min-sôk Kim, Hun Ch'oe & Yông-jong Yi, «T'ongilmunjê jônmgungagûp songgot'chilmun» [L'urgence de trouver un spécialiste sur la question de la réunification est la question poinçon], *Joongang Ilbo* 18/3 1998, et Ki-yông Kim, «'Tangchôk it'al. Kôguk naegak sanggakhæbon chôk opta'» [Je n'ai jamais songé à quitter le parti, le Front uni, ou le cabinet], *Sindong-A* 11/2001.

Shi-yong Chon, «Kim and Swedish-Korean adoptee share tearful reunion in better times», *Korea Herald* 24/10 1998, et Ki-ch'ôl Sông, «Kim taet'ongnyông 'Hæoeibyanga' ch'och'ông mogukûi chông nanuô» [Le président Kim invite des adoptés à l'étranger et partage l'affection de la patrie], *Kookmin Ilbo* 24/10 1998.

Lettre du président Kim Dae Jung à Lena-Kim, Arctadius-Svenungsson, datée du 11 janvier 2001.

Paul Carlson, «Seoul symposium addresses adoptees», *Home away from home*, Automne/1998, 1.-2.

Hye-son Shin, «Center for returning adoptees opens in Seoul», *Korea Herald* 2/7 1999.

«Kim Taet'ongnyông 'Pôbmubusô ichunggukchôk hâyong ib'bôbchung'» [Le président Kim promet de légiférer sur le projet de loi sur la double citoyenneté au ministère de la Justice], *Dong-A Ilbo* 11/8 1998, et «O'seas Koreans to be granted voting rights», *Korea Newsreview* 29/8 1998. Après des protestations féroces de la Chine et de la Russie, la loi a dû en fait exclure les Coréens vivant dans ces pays, ainsi que les Coréens au Japon puisque la loi dans sa version définitive n'incluait que ceux qui avaient émigré après l'établissement de la Corée du Sud en 1948.

Joo-hee Lee, «Education institute runs programs for overseas Koreans», *Korea Herald* 17/7 2001.

Yoon-bae, «New approach needed on foreign adoption», *Korea Times* 10/3 2000.

«Health ministry seeks to boost adoption of the handicapped», *Digital Chosun* 9/1 2002.

Kirsten Lovelock, «Intercountry adoption as a migratory practice: A comparative analysis of intercountry adoption and immigration policy and practice in the United States, Canada and New Zealand in the post W.W.II period», *International Migration Review* 34 (Automne 2000), 907-49.

Peter Selman, «The demographic history of intercountry adoption», dans l'éd. Peter Selman: *Intercountry adoption. Developments, trends and perspectives*, London, 2000.

Dani Isaac Meier, «Why Minnesota» (2000-11-21):

<http://www.akconnection.com/articles/whyMN.asp?cat=news>

«President Kim Dae-jungs tal i Blå huset den 23 oktober 1998» [Les excuses du président Kim Dae Jung à la Maison Bleue, le 23 octobre 1998], *Um & Yang* 8:1 (1999), 21-22.

Yông-bôm Ch'oe, «Kim taet'ongnyông 'kyôngjêgaehyôk' sôlmyông...» [Le président Kim explique la réforme de l'économie], *Munhwa Ilbo* 9/3 2000.

Pong-sôn Kim & Jin-gu Kang, «ASEM Seoul 2000», *Kyunghyang Sinmun* 20/10 2000.

Jin-guk Kim, «Norûuêi ibyang yôgijaûi 'kamdong'» [Une adoptée journaliste fait sensation], *Joongang Ilbo* 11/12 2000.

Shi-yong Chon, «Kim wraps up Sweden visit by meeting fellow Nobel laureates», *Korea Herald* 14/12 2000.

Per Mortensen, «Lena Kim väckte adoptionsfråga» [Lena Kim souligne la question de l'adoption], *Dagens Nyheter* 14/12 2001.

Ûn-hyông Pak, «Ibyanga ch'ulsin Norûuêi yôgija ch'ongrisuhaeng panghan» [Une adoptée visite la Corée en tant que préposée et surintendante], *Hankook Ilbo* 25/1 2002.

Kyông-hwan Han, «Yurôp hangukibyangch'ôngnyôndûl hanjariê» [Les jeunes Coréens adoptés en Europe en un seul endroit], *Joongang Ilbo* 10/7 1995.

Korean American Adoptee Adoptive Family Network, «A Tapestry of Voices and Energies Raised in Unity». *The First National Conference on Korean Adoptions*. Koreatown Los Angeles 23-25 juillet 1999. El Dorado Hills, 1999.

Global Overseas Adoptees' Link, Seoul, 1998.

Rassemblement de la première génération d'adoptés coréens, 10-12 septembre 1999 - Washington, DC. Ta hamkkê, Eugene, 1999, et le 2<sup>e</sup> rassemblement international des adoptés coréens adultes, 9-12 août 2001, Oslo- Norvège, Oslo, 2001.

Su-jin Cho, «Yi Hûi-ho yôsa t'ûkbyôl int'ôbyu» [Une interview spéciale avec la Première dame Lee Hee-ho], *Kookmin Ilbo* 23/3 2000.

Darryl Fears & Kurt Streeter, «Families accept S. Korea First Lady's invitation to visit», *Los Angeles Times* 29/11 1998.

«Aedôm K'ing», *Dong-A Ilbo* 5/4 2001.

Pamela Jost, J.T. Wheeler & Holle McGinnis, «Korean motherland visit 1998», *Transcultural Magazine* 1:2 (1999), '2-4.

Lindy Gelber, «The Hanulsori Kids», *The U.S.-Korea Review* VI:10 (1999), 25.

Jin-hong Kim, «Yi Hûi-ho yôsa, Chaemi'ibyangin» [La Première dame Lee Hee-ho et les Coréens adoptés des États-Unis], *Kookmin Ilbo* 9/7 2000.

«Video message from First Lady Lee Hee-ho of the Republic of Korea» (24-06-2004):

<http://www.kaanet.com/conferences/1999/speeches/speech1.php>

Eugene (1999), 3.

Chông Min, «Yi Hûi-ho yôsa insamal» [Le discours d'ouverture de la Première dame Lee Hee-ho], *Kookmin Ilbo* 6/8 2000.

Kirsten Sloth (éd.), *Official report of The 2nd International Gathering of Adult Korean Adoptees. August 9-12, 2001 – Oslo-Norvège, Copenhagen, 2001*, 7.

«Kim appear in Unicef TV ad for children», *Korea Now* 5/5 2001.

«'A world fit for children'. First Lady delivers speech at U.N. conference on children», *Korea Now* 18/5 2001.

Voir la page d'accueil du festival <http://www.peacepower.or.kr>

Kyung-wha Shin, «Puchon to build Pearl Buck memorial...», *Korea Herald* 20/1 2001.